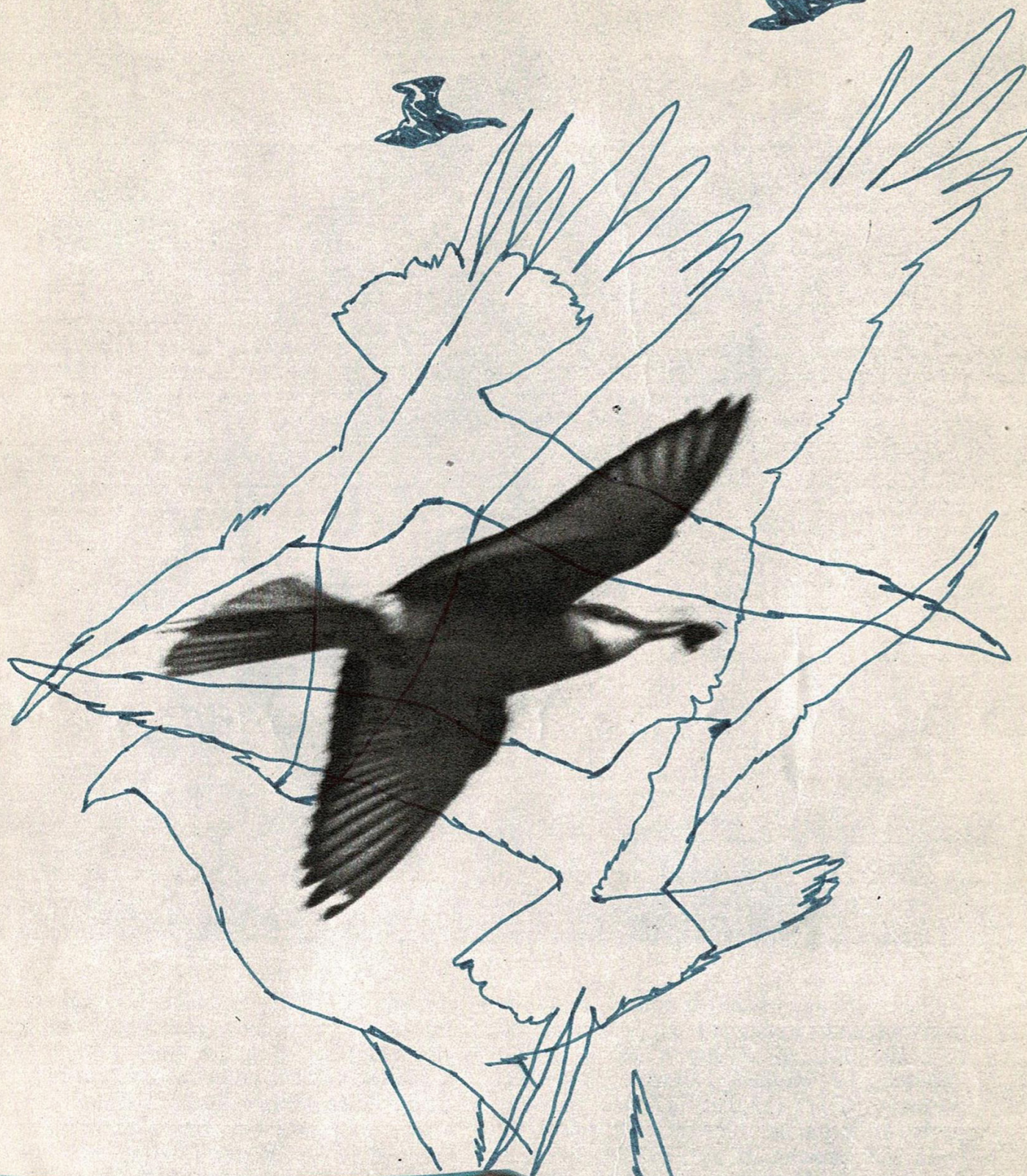


parade

auto-plaisons-nous,
auto-sédisons-nous,
auto-manipulons-nous,
plus toujours plus,
plaire à moi mais surtout à vous.

multiplier nos mondes,
pour rendre le notre plus habitable.



756

constituent des colonies plus ou
moins importantes à la différence des
autres toujours insociables.
des Coraciidés. Il y a 16 espèces de

Timea Lador

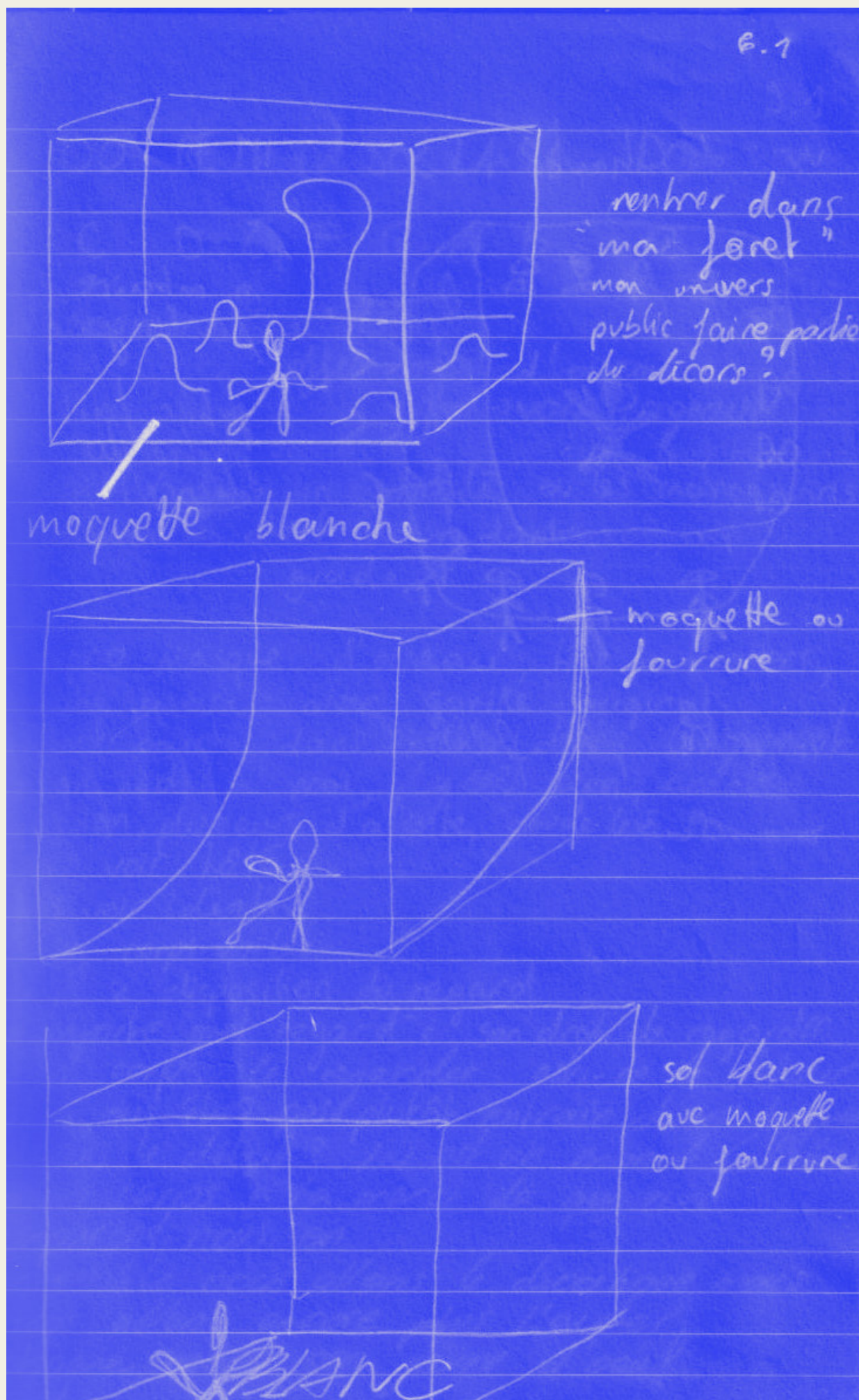
8 Janvier 2024
Genève – CH



- 1 Résumé du projet
- 2 Note d'intention
- 3 Présentation du projet
 - 3.1 Thèmes
 - 3.2 Mouvement
 - 3.3 Scénographie
 - 3.4 Musique
- 4 Développement du projet
- 5 Équipe
- 6 Diffusion
- 7 Retro-planning
- 8 Contacts

Parade est une nouvelle création qui se représentera quatre fois à l'Association de la Danse Contemporaine (ADC), en novembre 2024 dans le cadre d'Emergentia. Parade est un solo qui s'articule principalement autour du thème de la séduction et des parades nuptiales qu'effectuent les oiseaux. Parade est une co-production avec le Théâtre de l'Usine (TU) et d'Emergentia – plateforme consacrée à l'émergence chorégraphique. Parade est une collaboration avec oh la la - Performing art Production.





Pour cette création ma recherche s'intéresse à la séduction chez les oiseaux et à leur parade nuptiale qui leur permet de convaincre un partenaire de s'accoupler avec eux, grâce à des rituels. Ce qui m'intrigue dans ces rites, c'est que chaque détail compte, toutes les étapes sont nécessaires pour constituer la meilleure de toutes les parades. Je trouve captivant les préparations si précieuses et si minutieuses qu'effectuent ces oiseaux. Ils ont une mission à accomplir et rien n'est plus important que le moment présent. Il cherche à être vu, il cherche à se faire remarquer, il cherche à être sublime. Il y a un rapport à la performance très prononcé. Le champ lexical utilisé pour décrire le phénomène des parades nuptiales est très proche de celui utilisé dans le milieu du spectacle: une scène, une performance, un public, des répétitions, une chorégraphie, une révérence... Le prisme anthropocentré par lequel les parades sont observées me pousse à mettre en lien les comportements animaux avec ceux des humains. Par exemple, je questionne la notion de territoire si présente dans le règne animal.

Est-ce que la scène peut être considérée comme un territoire? J'aime beaucoup les écrits de Vinciane Despret à ce sujet. Elle écrit dans *Habiter en oiseau* qu'il serait souhaitable de « transformer les espaces en soi et non en sien ». C'est une façon de voir un lieu, un espace d'une toute autre manière. Voir le territoire comme matière à expression ou comme intention spectaculaire. Vinciane Despret explique qu'en multipliant nos mondes, nous pouvons rendre le nôtre plus habitable. « Y aurait-il des territoires dansés? Des territoires aimés, des territoires disputés, partagés, conquis, marqués, connus, reconnus, appropriés, familiers? Combien de verbes et quels verbes peuvent faire territoire? Et quelles sont les pratiques qui vont permettre à ces verbes de proliférer? Je suis convaincue, avec Donna Haraway et bien d'autres, que multiplier les mondes peut rendre le nôtre plus habitable. »

Je désire explorer ces réflexions en faisant cohabiter la scénographie, la musique et la danse dans un même espace, en les plaçant au même niveau. Qu'ils soient intimement interconnectés les uns aux autres, qu'ils se parlent, qu'ils s'écoutent, qu'ils cohabitent et se mélangent pour finalement créer ensemble un espace autosuffisant. Un costume devient un décor, une danse devient un rythme, un espace une danse.

Ce travail s'articule principalement autour du thème de la séduction. C'est une thématique que j'observe comme omniprésente dans ma vie et dans notre société. C'est une notion qui met en relation le soi à l'autre. Elle parle de jeu de pouvoir, d'ego, de confiance et d'un certain besoin de reconnaissance. Ces enjeux composent en partie nos relations et participent à définir notre place dans la société. La séduction est définie comme une « action, fait de séduire quelqu'un, de l'attirer irrésistiblement, de le charmer par un pouvoir plus ou moins indéfinissable », « la séduction désigne, en sciences sociales, un ensemble de procédés de manipulation visant à obtenir une faveur, donner une image avantageuse de soi ou susciter délibérément une émotion, une admiration, une attraction, voire un sentiment amoureux de la part d'un ou de plusieurs individus ». Beaucoup de clichés sont liés à la séduction. La séduction engendre souvent des comportements ainsi que des stéréotypes liés aux notions de genres.

Je souhaite m'emparer de ces thématiques à travers ma pratique artistique, plutôt que de les laisser me définir. Je me questionne sur ce que veut dire séduction pour moi. Étant imprégnée des constructions sociales qui font de moi une femme, je me questionne sur le rôle que joue la séduction dans mon quotidien, dans mon rapport aux autres, dans mes relations. Comment est-ce que je les applique, avec l'envie de changer les rapports sexistes qui sous-tendent tout notre système social. Quels rapports de pouvoir existent dans les relations de séductions ? Pourquoi séduire ? À quelles fins ? Séduire veut-il dire dominer ? Quelle place a la séduction sur mon corps, dans ma danse ? Je questionne surtout le rapport à la séduction dans un contexte scénique. Que veut dire être seule sur scène, que veut dire se donner en spectacle ? Je me demande comment s'auto-séduire, quels imaginaires existent autour de la séduction, comment créer de nouveaux imaginaires, quels clichés existent et comment jouer avec cette notion.

La recherche corporelle est axée sur des qualités de corps qui évoque la gestuelle des oiseaux, dans des qualités saccadées, sèches, douces, puissantes, majestueuses et tendres. Les notions de précision, d'action - réaction, de disponibilité, de jeu, de rôle et de rituel sont omniprésentes. Cette qualité de corps devient un vocabulaire extrêmement précis que je m'amuse à transformer et à manipuler tout du long de la pièce. J'emploie ce vocabulaire tel un personnage qui effectue un rituel de métamorphose. Un déploiement de soi pour arriver à l'accomplissement de sa mission : la danse magistrale. Chaque événement est essentiel pour cette cérémonie. Si une des actions n'existait pas, la suite ne pourrait pas exister. La mue de cet être devient l'espace.

Au début, j'apparais de dos, grande et volumineuse à l'aide d'une quinzaine de tissus en fourrure. Je trace une ligne du devant de la scène à l'arrière. Je disparaiss au loin au même rythme que j'apparais grâce à mon corps qui se découvre petit à petit. Je me rends ensuite sur un promontoire au fond à droite de la scène. La métamorphose continue lentement. Puis, je viens installer mon nid de parade tout proche du public. Je trace un cercle comme pour construire une sphère intime.

J'ai réfléchi la scène comme territoire. J'ai envie de créer une scénographie qui propose aux spectateurices de se plonger pleinement dans la proposition. J'ai réfléchi à plusieurs type de scénographie et d'utilisation de l'espace dans son entièreté. Mon envie est que le public fasse partie du décor pour venir chercher une proximité et une intimité. J'ai pour cela cherché des matières réconfortantes qui amènent à des sensations de bien être et d'apaisement. La fourrure est une matière que je trouve très intéressante. Elle est douce et agréable. Elle est volumineuse et crée du relief. Elle est majestueuse et hypnotique. La fourrure me fait penser à du réconfort, à quelque chose de chaud et calme. Elle me fait penser aussi aux plumes et aux parures qu'ont les oiseaux. C'est soyeux et pimpant à la fois. J'aimerais que le costume devienne scénographie et que ma mue devienne l'espace.

musique

La première musique qui est Tunedless de Roberto Donnini installe une ambiance et occupe l'espace de façon calme et posée. Elle pause le temps et envoûte l'espace. Le rythme est très important. Il y a des pauses qui durent éternellement, des pauses qui ne font que disparaître et des pauses qui n'existent pas. J'explore le calme et la radicalité grâce à l'arrivée du deuxième morceau Ascension de l'artiste Slickback. Ce morceau vient casser l'effet planant des préparatifs de séduction et apporte de la puissance et beaucoup d'intensité. Il vient poser dans le moment présent la danse/la parade.



développement du projet

Je souhaite pour Parade, approfondir ma recherche scénographique et corporelle à l'aide de différents outils. Dans l'idée de chercher différentes intensités, différentes ambiances, différentes transformations, j'aimerais développer la co-habitation de mon corps et de l'espace en considérant qu'ils ne font qu'un. Pour ce faire, j'utiliserais une grande quantité de tissus en fourrure dont j'aimerais agrandir et développer la palette. J'aimerais utiliser les tissus de manière à ce qu'ils structurent, divisent, séparent et rassemblent l'espace. Pour que des formes et des géométries apparaissent grâce aux multiples configurations que les tissus prendraient en les disposant en les lignes, en tas, en cercle, en diagonale, en hauteur en largeur. J'aimerais continuer à explorer, découvrir les différentes possibilités que ce monde a à offrir. Faire vivre la scénographie au même rythme que moi. Comment embarquer un public pour le séduire sans jouer au jeu de la séduction? Comment le draguer de manière implicite? Comment se draguer soi-même? J'aimerais prolonger cette proposition, la décortiquer, la définir, la préciser, la comprendre, la manipuler, m'en emparer, m'en défaire. Je me demande comment créer un univers avec comme base, un vocabulaire de mouvement limité, une scénographie limitée et un temps limité.

Une question qui reste avec moi est: comment puis-je faire pour partir loin, avec peu? Durant la recherche de bachelor, j'ai adoré le fait d'avoir un petit laboratoire, un espace où je peux mettre en forme mes idées. J'aimerais continuer à réfléchir sur la séduction en imaginant d'autres formes d'approche et d'autres "réponses" possibles. Je me demande comment considérer la séduction dans le travail et sur le plateau de manière concrète. Quelles sont les relations avec les personnes avec qui je travaille? Comment considérer que des jeux de séduction peuvent exister et que faire d'elles? Pourquoi reproduisons-nous ces schémas-là? Comment faire pour les accepter et les regarder en les remettant en cause dans nos propres relations comme dans celles de notre entourage? Ce projet est pour moi l'occasion d'aller plus loin dans la recherche débutée au moment du Bachelor et proposer un spectacle plus abouti.



Pour ce projet, j'aimerais penser la scénographie avec Yvonne Harder en rassemblant différents tissus de fourrures, de multiples textures de poils, avec de différents reliefs. Réfléchir ensemble aux couleurs qui se superposent et glissent entre elles. Je souhaite également développer le costume et le masque pour qu'ils soient davantage en lien avec la scénographie et l'ensemble de la pièce avec Julia Botelho. On aimerait développer le costume en y ajoutant de la couleur qui se dévoile que lorsqu'il y a un mouvement effectué. Les tons du costumes et de la scénographie se complètent au fil de la pièce. Alan Bolumar m'aidera dans la recherche musicale avec l'idée de créer une bande sonore spécialement conçue pour le projet. Selim Dir Melaizi réfléchira à la conception lumière de manière à créer cet univers envoutant et explosif, accordée aux ambiances de la musique, la danse et la scénographie.

Timea Lador – danseuse

Timea Lador née en 2001 à Genève, débute la danse contemporaine à l'Atelier Danse Manon Hotte. Elle rentre à l'âge de 11 ans dans la compagnie pré-professionnelle, Cie Virevolte. Elle y aura la chance de travailler avec Gilles Jobin et Cindy Van Acker pour le festival de la Bâtie en 2013. Elle suivra ensuite des cours à l'imprimerie - Ecole de danse de Genève avant de se former au CFP - Centre de Formation Professionnelle Art en filière danse contemporaine. Elle y obtient une maturité professionnelle et un CFC spécialisé en danseuse interprète en 2019. Elle suivra ensuite les cours de Etienne Cakpo à l'Université de Washington à Seattle au département de danse. Elle participe ensuite au festival En crops Ensemble à Genève avec une création du collectif EmT EmQ "Jeux de Rôles" en 2019. Elle se forme à la Manufacture - Haute Ecole des Arts de la Scène où elle obtient son Bachelor à La Manufacture en juin 2023. Elle performera en septembre et octobre 2023 lors du Week end prolongé et le festival Fais Comme Chez Toi le duo "Daises Declin" avec Jamila Baioia.

Julia Botelho – costumière

Julia nait et grandit à Genève, couturière de formation, elle travaille dans un magasin de retouches, et commence un Bachelor à la HEAD en Design de Mode. Elle se réoriente ensuite en Art Visuel dans la section Interaction. Le travail de la performance lui permet de mettre en mouvement ce corps qu'elle a habillé, mesuré et ajusté. Avec son intérêt pour la matière du vêtement et sa vision du quotidien elle crée des performances qui questionnent l'espace entre la peau et le monde, l'intime et le public. Depuis septembre 2022, Julia étudie à la Manufacture à Lausanne en section Mise en scène où elle poursuit son travail artistique.

Yvonne Harder – scénographe

Yvonne est critique de la vie et a parfois de bonnes idées. Elle vit principalement à Genève, des fois ailleurs, bricole des décors, chante des paroles sérieuses, mais aussi bêtes, s'en va des fois cueillir des légumes sauvages dans des zones frontalières et aime ce qu'elle fait, bien que rien ne peut remplacer sa visseuse dans son cœur. Contrairement aux hiérarchies existantes, son seul plan de carrière est de faire des projets intéressants avec des gens qu'elle aime et admire, ce que lui réussit pas si mal.

Alan Bolumar – assistant musique

Alan naît en 1992 en Suisse. Il étudie le graphisme au Art Appliqué à Genève. En 2016, il part vivre et étudier à Amsterdam. À la Gerrit Rietveld Academie, il s'oriente vers les Beaux-Arts, élargit sa pratique artistique, et explore divers médiums comme la sculpture, l'installation, la vidéo et le travail sonore. Il expose à plusieurs reprises aux Pays-Bas et en Europe, notamment au Stedelijk Museum. De retour à Genève, Alan co-gère désormais le magasin de vinyles "Bongo Joe".

Selim Dir Melaizi – technique

Selim est né le 4 janvier 1992 et a grandi dans le sud de la France. Issu d'un parcours académique axé sur la littérature, il a suivi des études artistiques aux Beaux-Arts de Nîmes. Cependant, sa soif de connaissance l'a mené vers le monde du spectacle et de la création. Il a poursuivi son parcours en devenant Technicien à la Manufacture, développant ainsi ses compétences dans le domaine de la conception technique pour le spectacle. Vivant actuellement en Suisse romande depuis six ans, Selim Dir Melaizi nourrit de grandes aspirations. Son objectif est de devenir un light designer reconnu, tout en poursuivant son parcours en tant qu'artiste à part entière. Il a eu l'occasion de travailler avec plusieurs artistes basé en Suisse Romande, comme: Tamara Alegre, Geraldine Chollet, Elie Autin, Johanne Closuit, Piera Bellato.

Yamina Pilli – production et administration

En parallèle de l'obtention d'un bachelor en Kommunikations- und Medienwissenschaft et Psychologie, elle fait ses premiers pas dans les domaines culturels en travaillant au Festival du film de Fribourg (FIFF) et au Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF). En 2018, elle part pour Berlin où elle effectue un stage à l'agence insglück - Gesellschaft für Markeninszenierung mbH. Dans le courant de l'année 2021, elle entame un Master en Création de contenus et communication d'intérêt général (abrégé en MA3CIG) à l'Académie du journalisme et des médias, à l'Université de Neuchâtel. L'année 2021 marque ses débuts au bureau oh la la - performing arts production en tant que productrice.

Je souhaite faire tourner ce spectacle principalement en Suisse mais en France et en Belgique aussi. J'ai eu l'occasion de présenter Parade au directeur du théâtre du Pommier pour une potentielle date de tournée. Je suis en lien avec Bruxelles depuis plusieurs années et j'ai fait une proposition de rencontre avec les Halles de Schaerbeek. De plus, un travail de diffusion est en cours avec oh la la - performing arts production afin de proposer le projet à d'autres lieux et festivals potentiellement intéressés par le projet mais aussi à des réseaux nationaux.

2023
2024

décembre
janvier
juin
aout
septembre
octobre
octobre
novembre

rédaction du dossier
dépôt du dossier
résidence studio ADC (1 semaine)
résidence au Grütli (1 semaine)
résidence au TU (3 semaine)
résidence au TU (1 semaine)
finalisation à l'ADC (2 semaines)
4 représentations à l'ADC